

plus grande richesse en muscles. Au prothorax d'ailleurs s'observe une réduction des pleuro-notaux en relation avec un début de fusion des deux arcs pleuraux. Par contre chez le Machilide le prothorax est plus riche que les deux segments suivants : les deux arcs pleuraux y sont encore différenciés et portent de nombreuses insertions musculaires. Le trochantin ne s'est pas séparé de la coxa mais celle-ci est très mobile grâce à la conformation de son articulation latérale avec la base de la pleure. Au contraire, la pauvreté en muscles du flanc des méso- et métathorax semble corrélative à l'effacement de l'anapleure et au mode d'articulation de la coxa sur le catapleurite : le trochantin (constituant le rebord supérieur de la coxa) joue sur celui-ci par une articulation antérieure et une postérieure ne permettant au segment supérieur de la patte que des mouvements dans le plan transversal.

En résumé, dans les deux types de Thysanoures ici comparés, là où la région pleurale comporte plusieurs sclérites libres, donc mobiles, existent un plus grand nombre de muscles. Il se confirme ainsi que l'évolution du squelette et des muscles est allée de la complexité à la simplification.

Malgré les différences que présentent les deux type de Thysanoures, un nombre non négligeable de muscles des trois segments du Lépisisme et du prothorax du Machilide a pu être retrouvé chez certains Crustacés non seulement supérieurs (Décapodes) mais également archaïques (*Anaspides*) (3).

(3) Cela ressort déjà des quelques muscles étudiés dans : CARPENTIER F. et BARLET J., 1959.- *Smithson. Misc Collrs.*, 137, 99-115.

REMARQUES SYNONYMIQUES SUR LES GENRES ANCIENS DE **CERAPHRONOIDEA*** (Hymenoptera)

par Paul DESSART**

Les premiers genres de ce qui constitue actuellement la superfamille des *Ceraphronoidea* ont souvent été mal interprétés par les entomologistes contemporains de leur auteurs. C'est ainsi que le genre-type, *Ceraphron* JURINE, 1807, comprenait à l'origine deux espèces, décrites et figurées : or, il est apparu qu'elles appartenaient à des familles (actuellement, des superfamilles) différentes ; la première ayant déjà été décrite sous un autre nom dans les Chalcidiens, on retint la seconde ; or, cette espèce avait un stigma linéaire et, par la suite, divers auteurs rapportèrent à *Ceraphron* des espèces à gros stigma (les actuels *Megaspilinae*) : les principaux responsables furent P. LATREILLE, en 1809, J. CURTIS, vers 1829, et C. H. BOHEMAN, en 1832. Cette année-là, J.O. WESTWOOD créait le genre *Megaspilus* à juste titre, pour une espèce à gros stigma ; dès 1834, C. G. NEES AB ESENBECK, consacrant l'erreur fondamentale, décrit les espèces à gros stigma dans le genre *Ceraphron* (qu'il attribua à P. LATREILLE !) et créa, pour celles à stigma linéaire, le genre *Calliceras*. Par la suite, les auteurs créèrent d'autres genres. certains signalèrent des synonymes, tout en gardant leurs propres genres plus récents, sous prétexte qu'ils étaient mieux décrits ; J.-J. KIEFFER eut le mérite de rétablir bien des « injustices » nomenclaturales, mais il eut le tort de ne pas tenter de revoir les matériaux originaux, de prendre toutes les descriptions pour parole d'Évangile, de considérer le silence d'un auteur sur un caractère particulier comme équivalent à l'absence de ce caractère, de ne jamais revoir son propre matériel (n'ayant en outre aucune collection personnelle, par pauvreté) ; c'est lui qui fit remarquer l'illogisme de prendre

* Déposé le 5 avril 1978.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, B-1040 Bruxelles, Belgique.

la seconde espèce de *Ceraphron* comme espèce-type du genre et que ce dernier était en fait préoccupé (PANZER, 1805) : il le remplaça par *Calliceras* NEES, 1834. En 1946, toutefois, la Commission internationale de Nomenclature zoologique rétablit le nom *Ceraphron* JURINE, 1807, avec pour espèce-type celle à stigma linéaire. (On déplorera que c'est l'une des rares espèces détruites dans la collection JURINE, conservée à Genève).

Nous donnons ci-après la liste synonymique des genres de *Ceraphronoidea* créés jusqu'en 1878 (les genres ultérieurs valides n'ayant pas causé de confusion). Nous y incluons les noms génériques sous lesquels ont été décrites certaines espèces avant que les genres soient créés : ce ne sont évidemment pas de véritables synonymes ; de même, les interprétations erronées des auteurs subséquents. Nous n'avons pris en considération que les ouvrages importants : monographies, catalogues, tableaux dichotomiques généraux. Le nom de l'auteur de la première mise en synonymie est indiqué entre crochets avec la date. Chaque paragraphe se termine par une liste des lapsus et erreurs typographiques relevés dans la littérature.

CERAPHRONOIDEA

Ceraphronidae

Ceraphron JURINE, 1807

partim in BOHEMAN, 1832 (sp. 12 ?) ; HALIDAY, 1833 ; WESTWOOD, 1840 ; FÖRSTER, 1856, 1861 ; ASHMEAD, 1893 ; DALLA TORRE, 1898 ; KIEFFER, 1907, 1909 ; COMM. INTERN. NOMENCL. ZOOL., 1946.

= *Calliceras* NEES, 1834 (partim ! : spp. 1, 2, 3) ; THOMSON, 1858 ; MARSHALL, 1868 ; KIEFFER, 1914 [FÖRSTER, 1856 ; KIEFFER, juillet 1914 : Das Tier. 41, Bethylidae ; oct. 1914, Das Tier. 42, Serphidae et Calliceratidae].

= *Hadroceras* FÖRSTER, 1840 ; RATZBURG, 1852 (partim ?) ; FÖRSTER, 1856, pp. 98, 99, non p. 146

= *Tomoligon* RONDANI, 1877 [BOUCEK, 1974]

in *Copidosoma* RATZBURG, in ASHMEAD, 1886 : 131

= *Megaspilidea* ASHMEAD, 1888 [ASHMEAD, 1893]

= *Pristomicrops* KIEFFER, 1906 [DESSART, 1965]

= *Cerataphron* SCHULZ, 1906, émendation illégitime

= *Allomicrops* KIEFFER, 1914 [DESSART, 1963]

= *Eulagynodes* GIRAULT, 1917 [MASNER, 1964]

= *Ceranogmus* RISBEC, 1953 [DESSART, 1962]

Ceraphron ! in WESTWOOD, 1832 : 128

Cenaphron ! in WALKER, 1874 : 29 ; DESSART, 1972 : 121

Cerafron ! in RUDOW, 1915

Ceraphora ! in WOLFF, 1918 : 597

Ceraphyon ! in DESSART, 1971 : 94

Cerephron ! in Mc DANIEL & MORAN, 1972 : 306, 307

O. ! *rufipes*, pour *C[eraphron] rufipes* in THOMSON, 1858 : 293

Coryne ! *carpenteri* pour *Ceraphron carpenteri* in BUCKTON, 1876 : pl. VIII

Conostigmus ! *scutellaris*, pour *Ceraphron scutellaris* in DESSART, 1973 : 42

Ceratophron ! in BALTAZAR, 1966 : 162

Callicerus ! in DALLA TORRE, 1898 : 525 ; BLAIR, 1931 : 135 ; HICKS

[1959] : 257 (cit.) ; DESSART, 1964 : 121 (cit.) ; HELLEN, 1966 : 3 ;

LINDROTH & ALII, 1973 : 67

Callicelas ! in ISHII, 1953 : 9

Callicelus ! in Zool. Rec. 1954. 1956 : 371

Callicera ! in RISBEC, 1950 : 553

Hadrocerus ! DALLA TORRE, 1898 : 524 (*clavatus*), 527 (*spinus*) ; DESSART, 1966 : 62 (cit.)

Ceraphon ! in DESSART, 1977 : 294

Aphanogmus THOMSON, 1858

FÖRSTER, 1861 ; et auteurs subséquents

partim in *Calliceras* NEES, 1834, in NEES, 1834 (sp. 10)

partim in *Hadroceras* FÖRSTER, 1840, in RATZBURG, 1852 ?

partim in *Ceraphron* JURINE, 1807, in FÖRSTER, 1861, partim in DALLA

TORRE, 1898 (cet auteur exclut d'*Aphanogmus* toutes les espèces originales et n'y laisse que les espèces subséquentes, ce qui est parfaitement illogique).

Synarsis FÖRSTER, 1878

KIEFFER, 1907, et auteurs subséquents

« = » *Aphanogmus* THOMSON, 1858, in ASHMEAD, 1893 ; in DALLA TORRE, 1898 [revalidé par KIEFFER, 1907].

Megaspilidae

Lagynodinae

Lagynodes FÖRSTER, 1840

RUTHE, 1859, et auteurs subséquents (au moins pour les femelles).

partim in *Ceraphron* JURINE, 1804, in CURTIS, 1829 ; in BOHEMAN, 1832 (sp. 16) ; in ZETTERSTEDT, 1838 (sp. 7) in ASHMEAD, 1893 (*C. longicornis* ♂ ; *C. carinatus* ♂, non ♀)

= *Microps* HALIDAY, 1833, préocc. ; DAHLBOM, 1858 ; THOMSON, 1858 ; [FÖRSTER, 1856]

in *Hadroceras* FÖRSTER, 1840, partim in FÖRSTER, 1840 (cet auteur a créé ce nom pour remplacer — illégitimement — le genre *Calliceras* NEES, 1834, mais n'y a personnellement inclus que le mâle d'une espèce de *Lagynodes*, créé pour une femelle dans la même note)

= *Triogmus* MARSHALL, 1874 ; DALLA TORRE, 1898 ; [KIEFFER, 1906].

= *Plastomicrops* KIEFFER, 1906 [DESSART, 1966]

Lagnyodes ! in SHARP, Zool. Rec. 1906, 1908 : 308 ; KIEFFER, 1914 : 253 (cit.) ; MUESEBECK & WALKLEY, 1956 : 320 (cit.) ; DESSART, 1960 : 62 (cit.).
Laginodes ! RISBEC, 1953 : 560 ; DESSART, 1966 : 62 (cit.).

Megaspilidae

Megaspilinae

Megaspilus WESTWOOD, 1832

HALIDAY, 1833 ; KIEFFER, 1907.

partim in *Ceraphron* JURINE, 1807, in BOHEMAN, 1832 (spp. 1, 2)

= *Ceraphron* « JUR. » sensu FÖRSTER, 1840, sensu DAHLBOM, 1858 [KIEFFER, 1907]

= *Habropelte* THOMSON, 1858 ; MARSHALL, 1868 ; ASHMEAD, 1893 ; DALLA TORRE, 1898 [KIEFFER, 1907]

= *Megaspilodes* ASHMEAD, 1888 [ASHMEAD, 1893]

= *Megalospilus* SCHULZ, 1906, émendation illégitime

Megastigmus ! (lapsus calami) in ASHMEAD, 1904 : 365 ; HELLEN, 1966 : 8.

Habropelta ! in MARSHALL, 1873 : 3

Trichosteres FÖRSTER, 1856

MARSHALL, 1868 ; et auteurs subséquents

partim in *Ceraphron* JURINE, 1807, in BOHEMAN, 1832 (sp. 4) ; in ZETTERSTEDT, 1838 (sp. 2) ; in RATZEBURG, 1844 ; in RATZEBURG, 1848

partim in *Ceraphron* « Latreille » (!) in NEES, 1834 (sp. 2)

= *Megaspilus* subg. *Megaspilus* WESTWOOD in DAHLBOM, 1858 [KIEFFER, 1907]

partim in *Megaspilus* WESTWOOD in MARSHALL, 1868 (sp. 2) ; in DALLA TORRE, 1898 (*M. syrphi*)

= *Tbiliboneura* THOMSON, 1858 [KIRCHNER, 1867 ; MARSHALL, 1868]

Trichostoresis ! in WALKER, 1874 : 29

Trichosteres ! in RUDOW, 1915 : 2

Trichosteres (= *Habropelte* [!]) lapsus pour *Trichosteres* (= *Tbiliboneura*) in MASNER & DESSART, 1967 : 25 ; DESSART, 1974 : 414 (cit.)

Trichosteresis ! in DESSART, 1974 : 445 ; J.J.B., Abstr. Ent., 1975 : 28-2 (cit.)

Dendrocerus RATZEBURG, 1852

1. *D.* subg. *Dendrocerus* RATZEBURG, 1852 in DESSART, 1966

partim in *Ceraphron* JURINE, 1807, in BOHEMAN, 1832 (sp. 5) ; in ZETTERSTEDT, 1838 (sp. 1) ; in THOMSON, 1858 (spp. 5, 7, 8)

= *Dendrocerus* RATZEBURG, 1852 : ASHMEAD, 1893 ; partim in KIEFFER, 1907 ; partim in KIEFFER, 1909 ; KIEFFER, 1914

= *Lygocerus* FÖRSTER, 1856 : 146 ; partim in MARSHALL, 1868 (spp. 1, 3) ; DALLA TORRE, 1898 ; partim in KIEFFER, 1907 [DESSART, 1966]

= *Megaspilus* « WESTWOOD » subg. *Calliceras* « NEES » in DAHLBOM 1858, [KIEFFER, 1907]

= *Prodendrocerus* KIEFFER, 1914 [DESSART, 1966]

2. *D.* subg. *Macrostigma* RONDANI, 1877 in DESSART, 1966

partim in *Ceraphron* JURINE, 1807, in BOHEMAN, 1832 (spp. 8, 10, 11) ; in

ZETTERSTEDT, 1838 (sp. 3) ; in THOMSON, 1858 (1-4, 6, 9, 11?, 12, 13, 15)

= *Calliceras* « NEES » sensu WESTWOOD, 1840 [DALLA TORRE, 1898]

partim in *Lygocerus* FÖRSTER, 1856 ; MARSHALL, 1868 (spp. 2, 4) ;

ASHMEAD, 1893 ; DALLA TORRE, 1898 ; KIEFFER, 1907, 1909, 1914

3. *D.* subg. *Atritomellus* KIEFFER, 1914 in DESSART, 1966

partim in *Ceraphron* « JURINE », in THOMSON, 1858 (sp. 14)

= *Atritomus* FÖRSTER, 1878, préocc. ; ASHMEAD, 1893 ; DALLA TORRE, 1898 [KIEFFER, 1914].

partim in *Dendrocerus* RATZEBURG in KIEFFER, 1907, 1909.

4. *D.* subg. *Neolygocerus* ISHII, 1951 in DESSART, 1966

DESSART, 1972 ; DESSART, mars 1974 ; TAKADA, juin 1974

Dendroceurs ! in DESSART, 1972 : 200

Lygocerus ! in RYE, 1878 : 154 ; MUESEBECK & WALKLEY, 1956 : 321 (cit.) ;

in HENRIKSEN, 1919 : 140

Chirocerus ! in ASHMEAD, 1881 : XXXIV ; ASHMEAD, 1893 : 108 (cit.) ;

DALLA TORRE, 1898 : 233 (cit.) ; KIEFFER, 1909 : 6 (cit.) ; KIEFFER, 1914 : 145, 163, 262 (cit.) ; PECK, 1963 : 905 (cit.) ; DESSART, 1972 : 32 (cit.)

Cheirocerus ! ASHMEAD, 1887 : 98 ; MUESEBECK & WALKLEY, 1956 : 341 (cit.)

Ligocerus ! KIEFFER in ANDRÉ, 1901 : 593 ; DESSART, 1972 : 22 (cit.)

Lygocerus ! in PETHERBRIDGE & MELLOR, 1936 : 336

Lygoarus ! in OEHLKE, 1969 : 785, 800 ; DESSART, 1972 : 22 (cit. ; Oelke ! pour Oehlke ; 1969 manque)

Atritomellus ! in Zool. Rec. 1939, 1940 : 303 ; DESSART, 1972 : 22 (cit.)

Macrostigma ! in FABRITIUS, 1975 : 18

Conostigmus DAHLBOM, 1858

KIEFFER, 1907, et auteurs subséquents

partim in *Ceraphron* JURINE, 1807, in BOHEMAN, 1832 (spp. 3, 6, 7, 9, 10, 14, 15) ; in ZETTERSTEDT, 1838 (spp. 4-6) ; in RATZEBURG, 1848 ; in THOMSON, 1858 (sp. 10) ; in MARSHALL, 1868 (sp. 5)

= *Ceraphron* « LATREILLE » in NEES, 1834 (sp. 5 entre autres, mais pas sp. 2) [= *Megaspilus* s.l. WESTWOOD : FÖRSTER, 1856]

partim in *Calliceras* NEES, 1834, in NEES, 1834 (sp. 9) [KIRCHNER, 1867]

= *Megaspilus* « WESTWOOD » subg. *Conostigmus* DAHLBOM, 1858 [KIEFFER, 1907]

= *Telospilus* DAHLBOM, 1858 [KIEFFER, 1907]

partim in *Megaspilus* WESTWOOD in THOMSON, 1858 ; in FÖRSTER, 1856, 1861 ;

partim in MARSHALL, 1868 (sauf sp. 2) ; in ASHMEAD, 1893 ; in DALLA TORRE, 1898 [KIEFFER, 1907]

= *Dichogmus* THOMSON, 1858 [DESSART, 1973]

= *Eumegaspilus* ASHMEAD, 1888 ; DALLA TORRE, 1898 [= *Megaspilus* WESTWOOD : ASHMEAD, 1893 ; = *Conostigmus* DAHLBOM : KIEFFER, 1909]

= *Eumegaspilus* ASHMEAD, 1893 (non 1888); DALLA TORRE, 1898; KIEFFER, 1909, 1914 [= *Conostigmoides* DODD, 1914 : DODD, 1914]

~~= *Megaspilus* SCHULZ, 1906 : émendation illégitime~~

= *Eumegalospilus* SCHULZ, 1906 : émendation illégitime

= *Conostigmoides* DODD, 1914 [MASNER, 1964]

Comostigmus ! in DONISTHORPE, 1909 : 290, 305

Conostigmus ! in KAMAL, 1939 : 54

Constigmus ! in DESSART, 1973 : 128

Conostrigmus ! in DESSART, 1974 : 43

Dichognus ! in ASHMEAD, 1903 : 34 ; DESSART, 1973 : 105 (cit.)

Telopsilus ! in DALLA TORRE, 1898 : 522 ; MUESBECK & WALKLEY, 1951 : 402.

Remarque : d'après ces derniers auteurs, il s'agirait d'une émendation — injustifiée mais volontaire ; rien ne l'indique ; mais DALLA TORRE donne une étymologie correspondant à son orthographe (telos = finis ; psilos = nudus) dont la signification n'est pas claire ; le mot forgé par DAHLBOM signifiant « extrémité avec une tache (spilos) » s'applique très bien aux moignons alaires censés caractériser le genre (« Vingmärket är beläget i yttersta ändan af vingarne ») : il n'y avait donc aucune raison d'émender un nom si bien approprié, d'où notre conclusion à une faute de lecture de la part de DALLA TORRE.

LISTROPHORUS OCCITANUS n. sp.

(Acari, Astigmata, Listrophoridae)

PARASITE DE MICROTIDAE DE FRANCE ET D'ESPAGNE*

par A. FAIN** et M. PORTUS***

Nous décrivons ici une nouvelle espèce d'acarien pilicole, parasitant des rongeurs Microtidae dans le Sud-Ouest de la France et le Nord-Est de l'Espagne.

Listrophorus occitanus n.sp.

Par la forme et la structure des écussons postscapulaires et des poils *d* 5 chez le mâle, cette espèce se rapproche de *L. leuckarti* et de *L. brevipes*. La femelle est cependant bien distincte de ces espèces par l'absence complète d'écailles sur l'opisthonotum. Elle se distingue par ailleurs de *L. validus*, dans les deux sexes, par la structure très différente des écussons postscapulaires et la taille beaucoup plus petite du corps.

La largeur de la zone écailleuse opisthogastrique peut varier assez notablement d'après les spécimens et cela chez le même hôte. C'est chez les spécimens provenant de *Arvicola terrestris* d'Espagne que la zone écailleuse est la plus large au point d'empiéter sur les faces latérales du corps. Nous possédons cependant un spécimen en provenance de cet hôte et dont la zone écailleuse est semblable à celle observée habituellement chez les spécimens parasitant les *Microtus* et les *Pitymys*. Par ailleurs, chez 2 spécimens en prove-

* Déposé le 6 septembre 1978.

** Institut de Médecine Tropicale, Nationalestraat 155, B-2000 Antwerpen.

*** Universidad de Barcelona, Facultad de Farmacia, Catedra de Parasitología Animal.

nance de *Pitymys* une grande partie de la face latérale de l'opisthosoma présente une striation très sinueuse d'aspect plus ou moins écailleux. Nous pensons donc que ces variations dans l'écaillage opisthogastrique sont sans valeur sur le plan systématique.

Femelle (fig 1) : Holotype long de 409 μ , large de 125 μ (en vue latérale). Chez deux paratypes provenant de *Microtus* sp. ces dimensions sont : 415 μ \times 120 μ et 403 μ \times 115 μ . Trois paratypes provenant de *Pitymys* d'Espagne mesurent 410 μ \times 110 μ , 425 μ \times 115 μ et 435 μ \times 120 μ . Deux paratypes provenant de *Arvicola terrestris* d'Espagne mesurent 450 μ \times 135 μ et 468 μ \times 135 μ . L'écusson postscapulaire est long au maximum de 70 μ chez l'holotype et de 60 à 72 μ chez les paratypes, sa largeur maximum est 58 à 63 μ . Cet écusson porte de 11 à 13 bandes sombres (comptées le long d'une ligne passant par les poils *sc 1* et *d 1*). Cuticule striée, sans écailles excepté l'opisthogaster qui porte une large bande écailleuse dans sa partie médiane, cette bande prend son origine légèrement en arrière des pattes IV et va jusque près de l'anus. Chez certains exemplaires cette bande écailleuse va jusque sur les faces latérales de l'opisthosoma au point d'englober les poils *l 3* comme chez *Listrophorus validus*. La région médiane de l'opisthonotum reste cependant toujours dépourvue d'écailles mais elle porte des stries fortement obliques. Tous les poils de la région postérieure du corps sont très fins et courts (moins de 20 μ). Pattes postérieures relativement longues. Les 4 segments terminaux de la patte IV mesurent 70 μ chez l'holotype et 73 à 75 μ chez les spécimens provenant de *Arvicola*. Les pattes IV arrivent en arrière jusque vers le milieu de l'opisthosoma.

Mâle : Très proche de *L. leuckarti*. Allotype long de 375 μ , large de 119 μ (en vue ventrale). Forme générale comme chez *L. leuckarti*. Écusson postscapulaire long (le long de leur bord interne) de 55 μ , avec 9-10 bandes sombres (comptées comme pour la femelle). Écussons opisthosomaux latéraux relativement larges et portant en avant les poils *d 2*. Opisthosoma long de 90 μ . Extrémité postérieure comme chez *L. leuckarti*, les ventouses adanales sont petites et ovalaires (diamètre maximum 11 à 12 μ) et les poils *d 5* sont membraneux et lancéolés. Pattes postérieures relativement longues, les pattes IV atteignent ou dépassent le bord postérieur du corps.

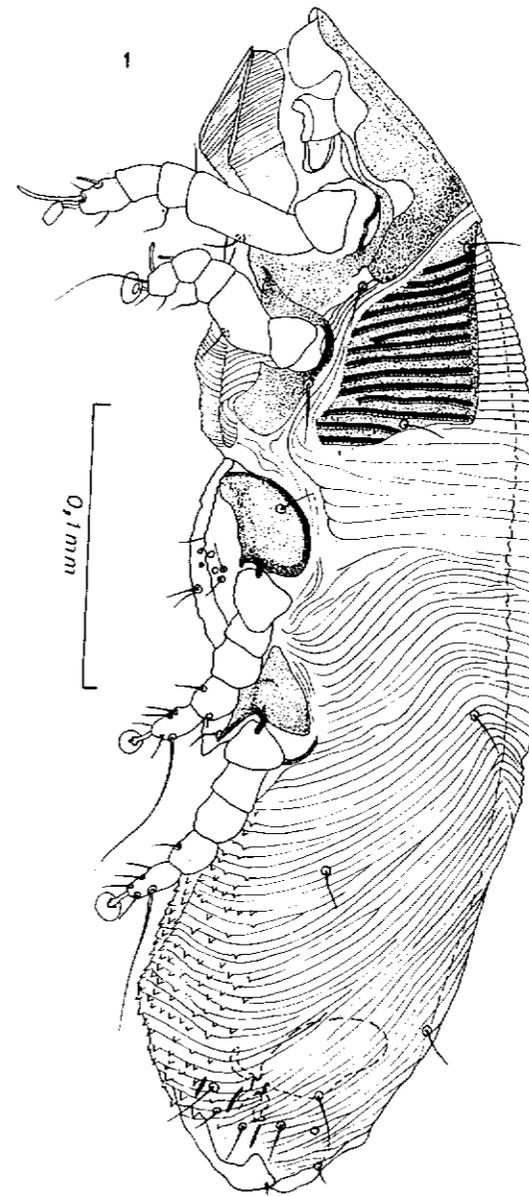


FIG. 1. — *Listrophorus occitanus* n.sp. Holotype femelle